

Garderie « Las Marias Clotildes »

Lima - Pérou



Objectifs

Accueillir des enfants dont les mères travaillent et former les mères

Acteurs bénéficiaires

75 enfants du bidonville Villa El Salvador, ainsi que leur mère

Partenaire(s)

Association Las Marias Clotildes

Financement

Budget annuel: 33'500 francs suisses

Aux fonds attribués par Terre des Hommes Suisse s'ajoute une participation de la Fédération genevoise de coopération (FGC) et de la Direction du développement et de la coopération (DDC)

En milieu rural péruvien, de plus en plus de paysans éprouvent des difficultés à subvenir aux besoins de leur famille. Un grand nombre d'entre eux quittent alors la campagne pour aller chercher du travail en ville, et sont souvent contraints de s'installer dans les bidonvilles où règne la violence et prolifèrent les maladies. Aujourd'hui, environ un tiers des habitants de Lima vit dans ces zones précaires.

En 1993, à Villa El Salvador, bidonville de l'une des banlieues de Lima, deux femmes péruviennes ont ouvert une garderie dans leur propre maison. Nommée « Las Marias Clotildes », elle prend les enfants en charge et s'occupe de l'éducation des familles. Or ces familles, souvent constituées de mères seules, ne peuvent pas contribuer au fonctionnement de la crèche, que ce soit en donnant de leur temps, car elles doivent travailler, ou en participant financièrement, car leurs revenus sont insuffisants. Malgré cela, la garderie a fonctionné pendant un an sans aide extérieure. Depuis, le soutien de Terre des Hommes Suisse a permis aux deux éducatrices de consacrer tout leur temps à leur métier et de pouvoir engager deux jardinières d'enfants supplémentaires.

En décembre 2000, la garderie s'est structurée et s'est constituée en association. Elle regroupe les mères de famille qui s'organisent entre elles pour en assurer le fonctionnement. La garderie s'est agrandie et professionnalisée. Par ailleurs, des cours et ateliers de boulangerie et couture sont maintenant offerts aux femmes, encourageant ainsi leur autonomie financière et leur émancipation.

L'un des objectifs du projet est une véritable appropriation de l'association par la communauté à laquelle elle s'adresse. De plus en plus de mères y assument des responsabilités de secrétariat ou de comptabilité par exemple. Mais rien n'est gagné d'avance, étant donné la précarité qui constitue leur quotidien. En 2007, la garderie a enfin été reconnue par les autorités locales, remplissant de fierté toutes les femmes qui ont œuvré à son aboutissement. Grâce à ce nouveau statut, l'association a pu obtenir des aides étatiques sous la forme de cours pour les femmes et de denrées alimentaires pour les enfants.

pour l'enfance et un développement solidaire